



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

270 | Avril-Juin 2015

Stratégies territoriales d'adaptation aux contraintes démographiques et environnementales : le Niger

Cahier d'illustrations

Sandrine Vaucelle, Abdou Bontianti et Hassane Younsa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/7486>

DOI : 10.4000/com.7486

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 271-278

ISBN : 978-2-86781-977-3

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Sandrine Vaucelle, Abdou Bontianti et Hassane Younsa, « Cahier d'illustrations », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 270 | Avril-Juin 2015, mis en ligne le 01 avril 2018, consulté le 04 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/7486>

I - Paysages urbains de Niamey

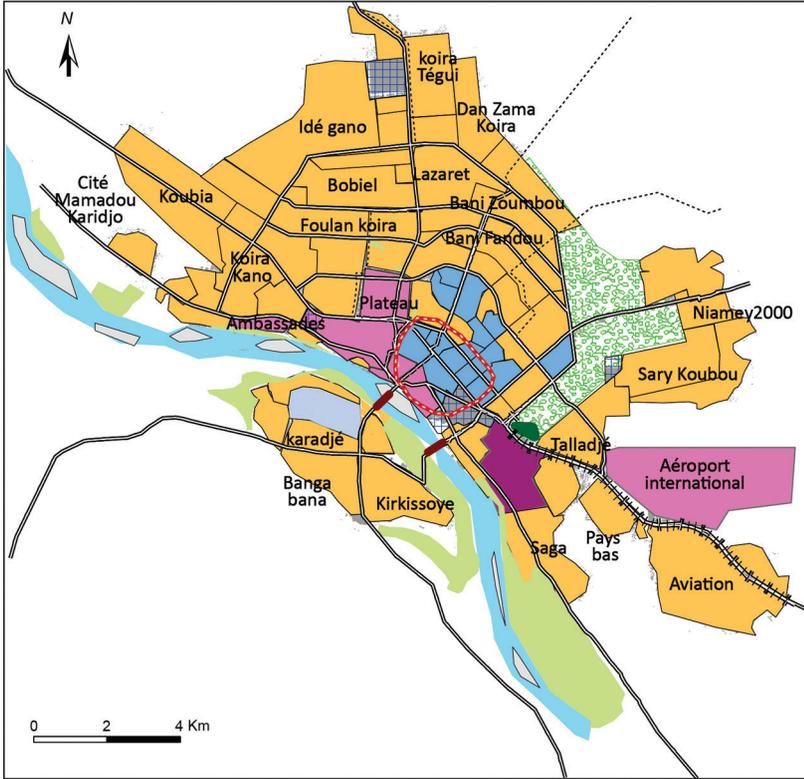
Sandrine Vaucelle et Abdou Bontianti

Avec la collaboration de Hassane Younsa, Adam Mala, C. Babale et Abdou Agga Ibrahima
Photos prises à Niamey par Sandrine Vaucelle, en décembre 2015



Photo 1 : Large de 600 mètres (et en période de hautes eaux sur la photo), le fleuve Niger traverse Niamey, une ville établie en surplomb sur sa rive gauche. Ce site est choisi en 1900 par l'administration française : le village de pêcheurs devient poste militaire puis capitale de colonie en 1926. Capitale du Niger indépendant en 1960, avec 34 000 habitants, la concentration des fonctions politiques, administratives et surtout économiques, enclenche une forte croissance démographique et spatiale. À partir de 1970, le pont Kennedy offre un accès permanent aux îles du fleuve (dédiées aux pêcheurs, cultivateurs et éleveurs) et permet le développement de nouveaux quartiers sur la rive droite. Ce phénomène est renforcé par le pont de l'Amitié Chine-Niger inauguré en 2010. Avec 1,3 million d'habitants, l'agglomération continue son extension périphérique par lotissements et quartiers spontanés. Exode rural et flux migratoires peuvent être renforcés par des vagues de populations appauvries lors des grandes crises du Sahel (sécheresse, disettes, famines, guerre). La capitale du Niger a des fonctions internationales, y compris sur le plan culturel, et héberge nombre d'antennes d'organisations onusiennes ou non gouvernementales dans le quartier du Plateau. De manière récente, Niamey a dû renforcer sa sécurité, en raison des troubles terroristes de la région.

Organisation spatifonctionnelle de Niamey



Conception & réalisation : A. Bontiant, C. Babale, A. Mala, S. Vaucelle, GAME/IRSH-UAM, 2016
 Aide à la réalisation : M-L Penin, UMR CNRS 5319 - Passages, 2016

Réseaux

- Route revêtue
- Pont
- Voie ferrée
- Limite des arrondissements

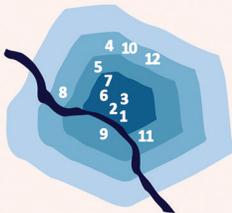
Typologie des quartiers

- Résidentiel
- Administratif et résidentiel
- Commercial
- Industriel
- Université
- Casernes

Autres éléments structurants

- Ceinture verte
- Cultures irriguées
- Île
- Hippodrome
- Centre ancien en mutation

Localisation des photos



- 1 Fleuve Niger
- 2 Centre ancien
- 3 Nouveaux immeubles
- 4 Transports en commun
- 5 Scène de rue
- 6 Vallée du Gounti Yena
- 7 Troupeaux en ville
- 8 Usine d'eau de Goudel
- 9 Châteaux d'eau rive droite
- 10 Borne fontaine, Koira Tegui
- 11 Puits, quartier Pays-Bas
- 12 Forage 5 à Koira Tegui

Le centre ancien, en profonde mutation



Photo 2 : **Les plus anciens quartiers** qui avaient une fonction essentiellement résidentielle, tendent à devenir de plus en plus commerciaux. L'habitat traditionnel (cases rondes rappelant la ruralité et habitat en banco, briques en terre crue et paille séchées au soleil) tend à disparaître pour laisser place à des immeubles. Ces quartiers font l'objet d'une intense spéculation foncière.



Photo 3 : **Les nouveaux immeubles**, de un à trois étages, abritent des activités commerciales et des services supérieurs (banques, bureaux d'études, formations privées, cliniques, boutiques de luxe...).

De nombreuses activités dans l'espace public



Photo 4 : **Différents types de transports en commun** (carrefour de routes bitumées) : au premier plan, un « Lazaret Lazaret », transport en commun traditionnel et bon marché (passagers et marchandises) vers les quartiers périphériques ; au centre, un taxi blanc « à tête rouge » (4 passagers) ; sur la droite, un minibus « 19 places » vers les villes de province. De nombreux petits commerces occupent les trottoirs, comme la vente de carburant au détail (bouteilles) ou des étals de cigarettes...



Photo 5 : **Les travaux débordent souvent sur la voirie** : grillages et tas de sable sont sur la route en terre. À l'arrière-plan : construction moderne utilisant des matériaux importés (portes et tuiles de couleur, pour les villas de standing comme dans le quartier dit « Dubaï »)

Niamey, entre urbanité et ruralité



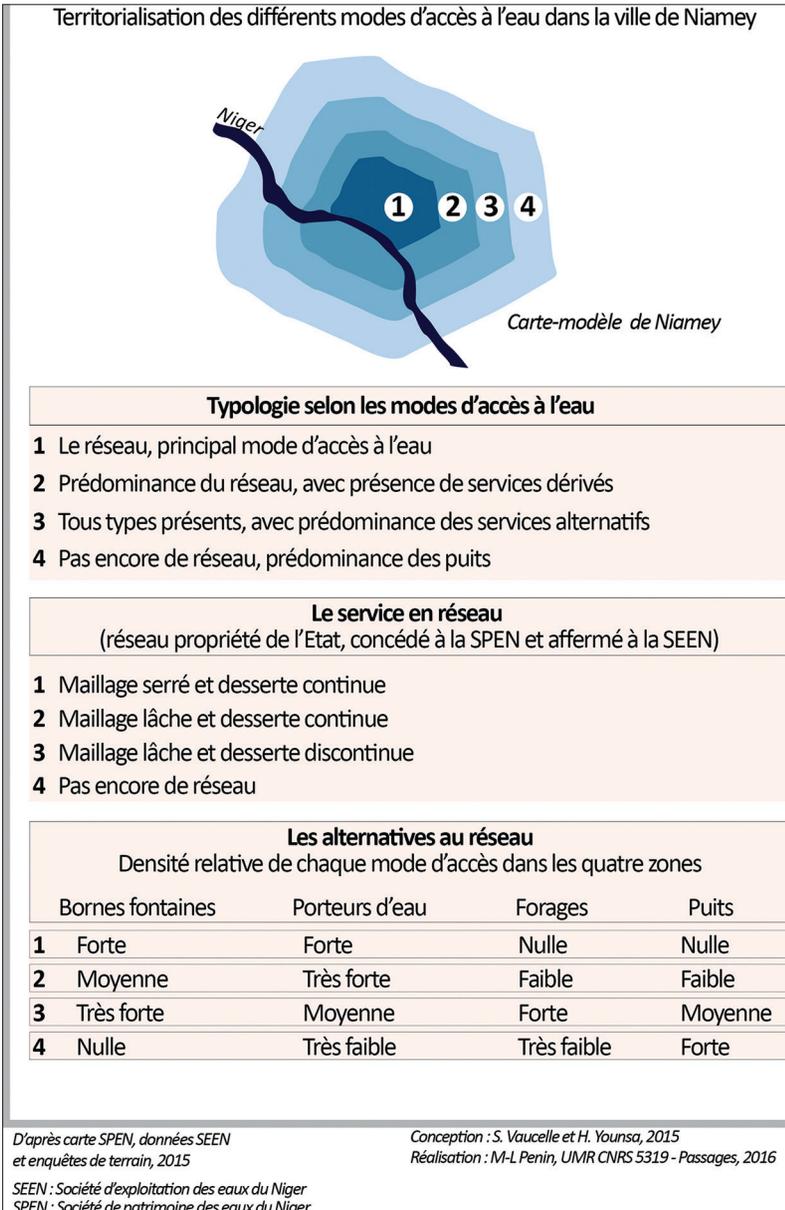
Photo 6 : **La vallée du Gounti Yena**, « vallée fraîche » en zerma, est une zone de cultures maraîchères. À l'arrière plan, l'urbanisation gagne du terrain : les nouveaux immeubles construits en zones remblayées dans la vallée sont soumis aux risques d'infiltration et d'inondation. Bordant le Plateau, cette vallée délimitait les anciennes villes indigène et européenne. Son aménagement a commencé vers la fin des années 1930.



Photo 7 : (Vers l'immeuble Africa Hall) **L'élevage** est très présent dans toute la ville : élevage domestique généralisé ; points de vente et marché de bétail dans chaque commune (gros et petits ruminants) ; le grand marché est à Tourakou (signifiant « marché de bétail » en haoussa). Tous sont très actifs à l'approche de la Tabaski, fête du sacrifice du mouton.

II - Diversité des modes d'accès à l'eau dans une ville sahélienne

Sandrine Vaucelle et Hassane Younsa



Carte 2 : À Niamey, l'urbanisation est plus rapide que l'extension des réseaux techniques. Pour l'eau, les citoyens bénéficient d'une diversité d'offres (accès direct, indirect, alternatifs au service public). Différents modes d'accès à l'eau se combinent dans l'espace, selon un modèle d'organisation en auréoles, la zone 3 étant la plus hybride.

Les 4 zones du point de vue des usagers



Photo 8 : **Zone 1**. Dans le centre de Niamey, la partie la plus ancienne de la ville (urbanisée avant l'indépendance), les habitants les plus nombreux peuvent facilement se brancher au réseau de la SEEN : à partir du fleuve, l'eau produite dans l'usine de Goudel dessert toutes les voies (maillage serré). Les non-branchés au réseau (locataires dans les cours communes, petits commerces...) s'approvisionnent à partir des bornes fontaines et/ou des porteurs d'eau.



Photo 9 : **Zone 2**. Dans cette zone péricentrale, urbanisée dans les années 1960-1990, la desserte par le service est encore dominante (photo rive droite), mais le maillage du réseau plus lâche qu'en zone centrale, accroît le nombre de non-branchés au réseau. De ce fait, les services alternatifs se développent : bornes fontaines et porteurs d'eau, mais aussi quelques puits (à 10-30 mètres) et forages (à 50-80 mètres) pour un accès direct aux nappes d'eau souterraines.



Photo 10: **Zone 3.** Dans cette zone périphérique, urbanisée depuis les années 1990, le réseau public, dont le maillage est très lâche, souffre d'une discontinuité de desserte (spatiale et temporelle). Les non-branchés et les habitants des quartiers informels ont surtout accès direct aux forages, mais aussi aux puits, creusés par les associations caritatives et religieuses, ainsi que par les promoteurs privés. Ils peuvent aussi bénéficier des services des porteurs d'eau qui s'approvisionnent aux bornes fontaines (photo prise à Koira Tegui).



Photos 11 et 12 : **Zone 4.** Dans cette zone périurbaine en voie d'urbanisation, le zonage des lotissements précède l'installation des réseaux : il n'y a pas encore de population branchée au réseau d'eau. Les constructions sont en cours, les habitations encore disséminées dans cette zone en chantier. Comme en zone rurale, les puits sont nombreux ; quelques forages commencent à apparaître.